

Qui je suis ?

Je me pose souvent la question...

Moi-même je ne sais pas.

Qui suis-je ?
c'est une grande question.

Je suis une personne plutôt banale
ayant une vie tout aussi simple.

Mon père est ma plus grande fierté,
malgré les problèmes et les
difficultés qu'il a rencontrés,
il est toujours resté fort et humble.

Parfois je me sens seul,
abandonné,
car sans ton père,
tu n'es plus rien.

Cette histoire fait de moi
quelqu'un de fort.

J'ai beaucoup mûri, et le jour
où je serai prêt, j'irai le voir.

Ce jour-là, il sera temps qu'il
ouvre les yeux et qu'il sache que
je l'aime.

Je n'arrivais pas à y croire mais
j'allais à l'hôpital tous les jours,
je voulais rester près d'elle, je
voulais qu'elle sache que je
l'aimais énormément.

Ma mère, elle me connaît par
coeur.

On peut dire que c'est mon
repère
qui arrive à me booster
si je vais mal.

Qui je suis ?

Une personne normale,
sympa, gentille,
mais pas très sociable
car je me méfie des gens.

J'espère qu'ils resteront le plus
longtemps dans ce monde
afin qu'ils me voient réussir,
car ils croient en moi,
ils croient en mes promesses.

Certains me disent
que je rêve trop,
mais pas grave,
soit je réussis,
soit je continue à rêver.

J'ai qu'un seul vrai ami sur qui compter.

Les autres, je les ai abandonnés, lâchés, je ne leur donne plus de nouvelles.

Est-ce une malédiction de ne pas s'attacher aux gens ?

Je ne me dévoile pas,
et même si je souffre
je le garderai pour moi.

Qui je suis ?
Bah, j'suis moi,
j'ai rien d'autre à dire.

Je suis un enfant
d'une famille unie,
solidaire et forte.

J'ai écrit avec le coeur,
La raison et le courage.

Sans coeur,
il n'y aurait plus de paix ni de
raison.

J'ai changé, j'ai mûri,
je me suis mis dans la religion.
La mort de mon grand-père
m'a donné un déclic,
voilà 4 ans que je prie.

Qui je suis ?

Je suis, comme mes parents
me le répètent,
le « bébé de l'amour ».

Mes parents ?
une mère française et un père
portugais,
des cultures différentes,
la peau pâle et la peau mate,
la lumière et l'obscurité,
le jour et la nuit.

J'évite ce qui a trait
de près ou de loin au mal.
J'apprécie d'apprendre
de moi-même.

Lorsque j'étais petite,
je menais la vie sans souci,
une vie entourée par une famille
complète.

Je suis née en Algérie
dans un petit village rural
très beau,
à côté de la mer
et très loin des montagnes,
avec une population solidaire.

Les parents de mon père sont nés au Maroc, ont grandi là-bas et sont venus en France au moment où la France avait besoin d'ouvriers.

Ils ont eu une vie dure, compliquée, ils devaient se débrouiller avec neuf enfants et pas beaucoup d'argent. Mais toujours avec l'envie de donner une vie meilleure à leurs enfants.

Quand mon père me raconte tout ça, ça me donne juste l'envie de réussir et des rendre fiers, car c'est grâce à eux, grâce aux anciens qu'on a cette culture, ces origines, cette fierté, et après tout ce qu'ils ont vécu, ils seraient fiers de leurs enfants.

Quand je regarde mon grand-
père,
je vois qu'il est fier de nous,
et c'est ce qui nous donne
l'envie d'avancer.

Au jour d'aujourd'hui,
quand ma grand-mère ne va pas bien,
je suis là pour prendre soin d'elle
comme elle a pris soin de moi.

Je suis Français,
né de parents français,
de grands-parents italiens.

Qui suis-je ?

Une fille banale mais qui ressemble de plus en plus à sa grand-mère.

Ma grand-mère, qui est-elle ? Eh bien, je ne sais pas.

Elle est morte quelques mois avant ma naissance et c'est pour cela que j'ai hérité de son prénom.

Le divorce de mes parents m'a changé.

Ma mère travaillait de nuit, et je devais m'occuper de mes frères et sœurs.

J'ai dû être autonome très vite.

Je n'étais pas très proche de ma
grand-mère,
mais aujourd'hui elle a laissé
une part vide en moi.

On ne dit rien, on subit en silence.
Et c'est comme ça que j'ai appris
des erreurs de mes parents.

Maintenant, je grandis sans
regarder le passé, avec un cœur
blessé, blessé par les adultes qui ne
se rendent pas compte qu'on existe,
même quand ce sont nos parents.

J'ai cessé de me plaindre, il y a toujours pire que soi.

Et au final, il suffit d'une personne pour comprendre qu'on a un avenir, pour se sentir soutenu.

Lorsque les gens me demandent
de quelle origine je suis,
je prends plaisir à dire :
«bretonne métisse gabonaise ».
Car je suis fière de là
d'où je viens.

Moi j'ai la fierté Africaine,
L'Afrique est la base de
L'Humanité.

Ma mère me répète chaque
fois : « un jour, l'Afrique brillera
comme les diamants qui lui sont
enlevés ».

Il y a l'ignorance, le racisme,
mais ma grand-mère, une
grande femme, m'a toujours dit:
« ne renie jamais d'où tu viens,
et tu ne seras jamais reniée ».

Ma famille est pauvre, mais elle
a beaucoup de richesse
intérieure.

Je suis une ombre en pleine
lumière

A se demander à quoi je sers.

Je voudrais m'envoler sur des
ailes d'espoir,
de rêves,
de joie et de bonheur.

Destiné

À rester un de ces 9 putains de
milliards d'inconnus,
D'habitants que tout le monde
peut voir dans la rue.

Je connais mon chemin mais je
suis perdu

Qui suis-je?

Je suis moi, je suis un mélange,
un mix d'origines très proches,
très éloignées.

Je porte l'héritage de mes
ancêtres.

Pour moi, je porte l'héritage de
toutes ces personnes qui
composent ma famille,
Je suis moi
et tous ces gens à la fois.
C'est ma réponse à la question :
qui je suis.

Qui suis-je ? Je ne me connais
pas moi-même.

Je ne suis pas quelqu'un qui se
livre facilement, même à ma
famille.

Certes, on ne rencontre jamais
uniquement des personnes qui
nous veulent du bien,
mais je pense que c'est ce qui
nous construit et nous amène
dans le vrai monde,
cruel et beau à la fois.

Le principal est de s'accrocher à
quelque chose qui compte pour
soi,
même si franchement,
je ne sais pas où je vais
ou si c'est la bonne voie
pour y arriver.

Mais j'y crois.

IL s'habitua à l'idée
qu'être différent
n'était pas un fardeau
mais une exclusivité.

Aujourd'hui,
je suis fier de porter
cette maladie en moi.

Et toi, serais-tu fier de cela ?

Mais j'ai réalisé que chacun a des qualités.

Il faut juste les observer,
tout le monde a des points forts.

Comme a dit Einstein :

« si tu juges un poisson à sa
capacité à grimper à un arbre,
Il croira toute sa vie qu'il est
mauvais ».

Nos parents sont issus de
l'immigration économique.
À leur plus jeune âge,
ils sont arrivés en France,
le rêve de leurs parents,
un pays de liberté,
d'égalité et de fraternité.

La France a été dure
pour mes grands-parents,
mais elle les a aidés
à s'en sortir et à avoir la vie
dont ils rêvaient.

Motivés,
avec un mental de béton,
ils y sont arrivés.

Je suis une arrière-petite-fille
de résistants de la deuxième
guerre mondiale.

Il a été très dur pour ma
famille de se reconstruire après
la guerre, mais elle s'est
toujours battue pour assurer un
avenir et subvenir aux besoins
des plus jeunes.

J'aimerais parler de la personne
qui a changé ma vie,
mon grand-père.

Tu nous a tellement aimés, et
tellement rendus heureux.

Sans les idéaux et les valeurs
que l'on m'a inculqués,
les événements m'auraient
noyée,
j'aurais coulé.

Ma vie est un combat.
Chaque jour,
je profite de la vie en passant
par la joie ou le rire.

Vivre la vie comme elle vient.

Je me bats tous les jours pour
me donner la vie dont je rêve,
alors ce que les gens pensent
me passe au-dessus.

J'ai toujours eu de la chance,
je n'ai jamais manqué de rien
tout au long de mon enfance.

Je me souviens du 21 décembre
2015, où tu m'as dit :

« continue ma grande,
et garde cette joie de vivre,
tu fais notre bonheur ».

Ce que je sais,
c'est que toi non plus,
tu ne sais pas,
et que tu n'as réponse à aucune
de mes questions.

Aujourd'hui j'ai 17 ans et je suis
heureuse,
je suis bien dans ma tête autant
que dans ma peau.
Ça n'a pas toujours été si facile.
J'avais dix ans lorsque mes
parents se sont séparés.

Je sais de quelle famille je suis issue, même si elle n'existe plus.

Je remercie ma mère pour le courage qu'elle a eu, élever deux filles, détruites par la peur d'être seules et abandonnées.

J'en veux plus,
on ne me comprend pas.

Je ne veux pas ça,
je veux être libre.

Vous savez
ce que je suis avant tout?
Humaine.

Je n'ai pas besoin d'être autre
chose.

Nous ne sommes tous
rien de plus que des humains,
Avec des cultures et des
histoires différentes.

Je crois en lui.

Je suis fière d'être sa fille.

Je sens encore un peu
que je ne suis pas à ma place,
mais c'est un peu normal,
comme tout le monde.

J'aime qui je suis,
je sais d'où je viens
et je sais où je vais.

Je me souviens encore de son sourire.
Rayonnant et si tendre à la fois.
Comment pourrais-je l'oublier ?

Je me souviens de sa voix
quand il me parlait,
lorsqu'il me donnait des conseils
et que je ne l'écoutais pas.
Je pensais tout savoir
alors que je n'avais même pas dix ans.

Qui il est ?

Qui il est vraiment ?

Il le sait.

Il est personne,

et personne est « il ».

Il est tout le monde,

et tout le monde est « il ».

Il sait qui il est,

et ça lui suffit.

Aujourd'hui,
je comprends certaines choses qui me font
beaucoup réfléchir, qui me rendent très triste,
mais je sais que c'est la vie.

Maintenant, je mets tout cela de côté
car je vis au jour le jour,
car je sais que mes prières ont été entendues
et que quelque chose de grand se passera un
jour,
seul le temps nous dira quand !

Je veux juste
que tout soit normal,
que moi, mes sœurs et mon frère
finissions ensemble avec nos parents,
sous le même toit,
avec nos petites familles.

Les moments de rire sont très rares dans ma vie, car peu de personnes veulent rire avec quelqu'un qui a fait tomber le masque souriant que tout le monde porte.

Ils préfèrent se moquer, ça doit être plus drôle pour eux, mais je ne leur en veux pas, moi, je me moque de moi, après tout.

Qui je suis?

Un univers, un monde, un pays,
une culture, une famille, voilà
ce qui m'entoure.

Je n'ai jamais manqué de rien,
entre ma famille et mes amis,
j'ai presque toujours reçu
l'amour dont j'avais besoin.

C'est comme ça. Chacun a son ou ses fardeaux,
moi c'est ma famille.

Toi par exemple c'est peut-être ton physique,
toi ça sera ta religion,

lui là-bas ce fardeau sera son fauteuil roulant.

Au final, on est tous les mêmes, avec chacun des
problèmes,

Il faut apprendre à vivre avec.

Et oui, car la vie c'est aussi ça.

Et une fois ces obstacles franchis,

on pourra peut-être dire que l'on est heureux.

J'ai vu des choses,
Que je n'oublierai pas.
J'ai vécu des choses,
Que je n'attendais pas.

On croit tous être forts,
En fait on est fragiles.
Quand on est confrontés
à la mort,
Ce n'est plus si facile.

Qui je suis?

Je ne suis qu'un simple lycéen.

Tout le monde m'a déjà vu,
mais personne ne me connaît
vraiment.

Je ne sais pas ce qui est le mieux,
être vu ou être oublié.

Je suis l'élève que personne n'envie,
je suis juste normal.

Je reste là,
je ne fais rien.
Je contemple,
je m'accroche,

j'observe
en attendant mon choix.

Qui je suis?

Un humain comme les autres.

Je suis juste

une personne comme les autres

qui souhaite réussir,

et j'en suis fier.

Je ne leur rends pas beaucoup
tout ce qu'ils ont fait pour moi,
mais je fais mon maximum,
même si je sais
que je n'arriverai jamais à tout
leur rendre.

Dès le commencement de ma vie
en maternité,
C'était comme ouvrir un portail.

J'ai vu apparaître la lumière
Dans les bras de ma mère
et mon père.

La vie,
quelque chose qui m'intrigue,
cette chose étonnante qui nous
est donnée.

Qui je suis?

Un simple être humain

ne sachant pas se décrire.

Personne ne peut savoir
ce que je ressens,
tout ce déchirement.

Ce n'est pas très plaisant de rentrer et de les entendre s'engueuler.

Je n'ai pas choisi cette vie.

Heureusement que mes amis savent me reconforter quand je ne suis pas bien par rapport à ce que je vis.

Moi, je ne pourrais pas expliquer
qui je suis.

Je ne ressemble à personne,
que ce soit physiquement
ou mentalement.

Personne ne connaît cette partie
de moi,
je ne peux pas en parler.
C'est très douloureux
et personne ne pourra
comprendre.

Je porte le nom de ma grand-
mère maternelle.

Je pense que ma mère m'a
donné son nom
par reconnaissance envers elle.

Ma famille du côté de ma mère me manque beaucoup, je peux les voir seulement tous les trois ans.

Le lien que j'ai avec mes oncles, mes tantes, mes parents et mes grands-parents, est très fort, et j'ai très souvent peur de les perdre.

On a emmené ma Mamie chérie
au crématorium.

Mamie s'est alors transformée en
cendres,

mais son âme voyage dans les
coeurs de notre famille.

Il y a un moment dans notre vie, où on a un petit déclic qui nous réveille, nous fait grandir. Pour certains, il se déclenche à cause du décès d'un proche, à cause d'une émotion poussée à l'excès, ou juste comme ça.

Mais moi, ça s'est passé à 2000 mètres d'altitude.

Qui je suis ? Je suis une fille banale dans ce monde.

Une fille qui s'adapte à cette société qui a toujours besoin de trouver des défauts à quiconque n'est pas comme tout le monde.

Une fille qui est du moment présent, une fille qui veut découvrir le monde de ses propres yeux.

Une fille qui veut juger par elle-même.

Une fille qui a confiance en elle.

Une fille qui est elle-même.

Une fille qui profite des personnes qui comptent vraiment pour elle.

Une fille qui défend ses idées.

Une fille dont la vie est basée sur le mot « Liberté ».

Une fille qui imagine encore.

Mais pour vous, je ne suis que quelqu'un parmi d'autres.

Je suis français, mais mes
parents viennent d'Afrique,
oui, mon continent d'origine.

Après tout, si je suis celui que je suis
aujourd'hui,
c'est grâce à mon passé.

Et je le sais, tant que je vivrai,
je changerai indéfiniment,
car la vie peut-être joyeuse,
mais aussi remplie d'événements
bouleversants,
et c'est normal que le malheur ressuscite.

Qui suis-je ?

Une fille qui vient de ces deux
pays, deux magnifiques pays.
Quand j'y pense, je voyage.

Qui suis-je?

Je suis cette personne très
sociable qui parle avec tous.

Une personne qui ne veut que le
bien de ses amis.

Je suis moi.

Qui suis-je ?

Quelqu'un, une personne,
sur une terre,

me débrouillant avec les moyens
que j'ai.

Je voudrais partir,
oui partir loin,
m'envoler,

pour fuir tout ce que je vis.

J'ai peur des moqueries,
du regard des autres,
du harcèlement,
de montrer réellement qui je suis.

Je voudrais me dévoiler,
mais les regards que vous porteriez,
je les connais.

Mon cœur est bien
trop transparent
pour réussir à vous dire
qui je suis.

Des centaines et des centaines
de femmes en souffrent encore,
alors on s'est battu pour toi
maman,
et maintenant on va se battre
pour elles.

Papa maman ... je vous aime